

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureuse Eugénie Picco
(1867-1921)
7 septembre**

Eugenia Picco naquit à Milan, dans le quartier de Crescenzago, le 8 novembre 1867 de Joseph Picco et d'Adélaïde Del Corno. Son père, Joseph Picco, était un musicien attaché à 'La Scala' de Milan ; mais il était aveugle. La mère était une femme frivole qui n'aimait pas son mari, mais seulement l'argent qu'il rapportait, ainsi que ses succès et ses voyages professionnels. En conséquence, Eugénie, confiée très souvent à ses grands-parents, ne rencontrait ses parents que pendant les haltes entre deux tournées. Cela dura toute l'enfance d'Eugénie, jusqu'au jour où sa mère rentra seule à la maison, sans son mari qui était soi-disant mort... Certains documents indiquent que les parents d'Eugénie se seraient séparés et que Joseph Picco aurait été obligé de partir en Amérique. Cependant, Eugénie ne saura jamais rien de plus au sujet de son père.

La mère d'Eugénie l'obligea à habiter avec elle et avec son compagnon, Basilio Recalcati, dont elle aura deux fils. Et Eugénie fut contrainte de vivre dans ce milieu sans religion, sans morale ; elle devait suivre tous les désirs mondains de sa mère qui voulait en faire une chanteuse à succès. Eugénie devait également subir toutes les malversations du compagnon de sa mère.

Ces années d'enfance furent particulièrement difficiles pour Eugénie qui, cependant, se sentait poussée à prier et à rencontrer Dieu qu'elle connaissait à peine ; mais elle aimait beaucoup le silence de la basilique de Saint Ambroise de Milan où elle se rendait chaque jour. Curieusement, un soir de mai 1886, Eugénie qui avait 19 ans, se sentit appelée à devenir une sainte. Comme elle fréquentait l'Oratoire et une école tenue par les Ursulines de Milan, Eugénie eut connaissance d'une toute jeune congrégation, récemment implantée à Milan : "*Les Petites Filles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie*". Eugénie désira rejoindre cette Congrégation, malgré l'opposition de sa mère. Aussi s'enfuit-elle de sa maison le 31 août 1887, et elle entra chez les *Petites Filles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie* le lendemain, à Parme. Là, elle fut accueillie par le Père Agostino Chieppi, le Fondateur de cette Congrégation. Eugénie avait vingt ans.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Après son noviciat, Eugénie fit sa première profession religieuse le 10 juin 1891, entre les mains du Fondateur de la Congrégation. Sa profession perpétuelle aura lieu le 1^{er} juin 1894. Dès lors, Eugénie sera chargée de nombreuses responsabilités : d'abord nommée professeur de musique, de chant et de français, elle deviendra Maîtresse des novices en 1905. Le 21 octobre 1908, Sœur Eugénie fut nommée vicaire et secrétaire de la supérieure générale. C'est ainsi qu'elle contribua au travail de révision de la Règle de Vie de sa Congrégation, Règle encore incomplète qu'avait laissée le fondateur. Sœur Eugénie fut aussi bibliothécaire et biographe du Père Agostino Chieppi.

Remarquons ici qu'avec beaucoup de simplicité et d'humilité, Sœur Eugénie se consacrait sans compter à toutes ses tâches. Au mois de juin 1911 elle fut élue Supérieure générale et le restera jusqu'à sa mort. Nous devons ajouter qu'Eugénie fit alors le vœu *"d'accomplir avec une perfection sereine et tranquille ses devoirs de Supérieure afin d'accomplir la volonté de Dieu"*. Et elle fut une supérieure générale très dévouée, sage et prudente malgré ses nombreuses activités et ses responsabilités, en particulier celle de mener à bien les directives qu'avait laissées le fondateur, pour organiser durablement son Institut, principalement dans la recherche de la vérité, de la communion entre les sœurs et la conviction profonde que la congrégation appartenait à chacune des Petites Filles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, et que ces Petites Filles devaient se sentir toutes écoutées, comprises et aidées afin de répondre le mieux possible à l'appel de Dieu.

Afin qu'il fût parfaitement répondu à ces exigences, Mère Eugénie travailla à la préparation des sœurs en organisant des semaines culturelles et spirituelles, des cours et des stages professionnels. Elle créa un périodique, instrument de révision constante des vocations, de la formation permanente des sœurs et de leur formation spirituelle. Elle modifia quelques points de la règle afin de la rendre conforme aux instructions de la Curie Romaine et rédigea un livre de prières pour que les sœurs puissent prier selon leur spiritualité propre, les indications du fondateur et les orientations de l'Église.

Pendant la première guerre mondiale, Mère Eugénie, déjà très orientée vers les pauvres et les petits, comprit les drames vécus par ses concitoyens victimes de la guerre, et demanda à ses sœurs d'être prêtes à secourir tous les besoins qui se présenteraient à elles, comme elle le faisait elle-même avec une charité infatigable. Ce qui la soutenait, elle et ses sœurs pour réaliser toutes leurs œuvres, c'était leur grand amour pour le Christ et son Eucharistie. Pour Mère Eugénie, l'Eucharistie était le soutien de sa vie intérieure et de toutes ses œuvres. L'Eucharistie était aussi la joie qui l'accompagnait tout au long de ses journées harassantes. Nous devons ajouter que Jésus-Christ était le moteur de son zèle pour le salut des âmes et son désir fervent de conduire tous les hommes à la maison du Père, malgré sa faible santé.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Malgré les apparences et tout son dynamisme, la santé de Mère Eugénie était fragile ; de plus, elle était atteinte d'une tuberculose osseuse, qui conduisit, en 1919, à l'amputation de sa jambe droite inférieure. Cependant, malgré sa très douloureuse phtisie, elle était toujours prête à accomplir le dessein de Dieu sur elle. Offerte à Dieu, malgré toutes ses peines, elle demeurait une amie du Christ, toujours souriante et disponible pour tous ceux qui la rencontraient. Malgré son extrême faiblesse, elle accepta d'être réélue supérieure générale, lors du chapitre général de son Institut, le 6 novembre 1919. Mais son mal s'aggravait, et Mère Eugénie dut recevoir les derniers sacrements le 22 janvier 1921. Enfin, le 7 septembre 1921, elle rendit son âme à Dieu. Elle avait 54 ans.

La réputation de sainteté de Mère Eugénie grandit encore après sa mort. Partout on admirait ses vertus et son dévouement exceptionnel, ainsi que sa vie de prière, d'esprit de sacrifice et de sagesse. En conséquence, le procès en vue de sa béatification commença en septembre 1945, et l'héroïcité de ses vertus fut reconnue le 18 février 1989. Et tout suivra rapidement. Le 25 août 1992, une africaine zaïroise, Camille Talubingi Kingombe, était miraculeusement guérie grâce à l'intercession d'Eugénie, et cette guérison fut officiellement reconnue. Le 7 octobre 2001, le pape Jean-Paul II déclara Bienheureuse, Eugenia Picco.

On a écrit, à propos d'Eugénie Picco : *"La lumière qui a accompagné les pas de la fillette Eugénie gardée de Dieu seul, puis la lumière qui s'est allumée à l'improviste pendant sa jeunesse, enfin la lumière qui la conduisit à la sainteté, lumière par qui elle rejoignait la vie de tous les frères et de toutes les sœurs désorientés et incertains, cette lumière est devenue un message pour aujourd'hui, où on insiste tellement sur les conditionnements psychologiques négatifs pouvant provenir de situations difficiles, sans qu'on tienne compte suffisamment de ce que peut la grâce accueillie et soutenue."*

Oui, la bienheureuse Eugénie Picco est bien un modèle pour les peuples du temps présent que l'on a privés de Dieu.